

# LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

## BULLETIN BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, No 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

**EDITION**

Complète et Revisée du Débat  
SUR L'ACTE CONCERNANT

**LES BIENS DES JESUITES**

A LA

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, Mars 1889

Vol. grand in-8° — 188 pages.....PRIX : 25 cts.

**AVIS**

LE MOIS DE MARIE PAROISSIAL, annoncé dans notre dernier numéro, a été l'objet de demandes si nombreuses qu'il est maintenant épuisé. Nous ne pourrions donc plus le fournir pour le mois de mai prochain; mais nous recevrons les demandes de ceux qui le désiraient, et nous nous mettrons en mesure de le leur procurer dans le cours de l'année.

**OUVRAGES D'OCCASION**

MOIS DE MAI (le) OFFERT LES SEPT FIGURES MYSTÉRIEUSES DE LA Sainte Vierge, d'après les livres pécheurs, ou l'âme fidèle saints. Nouveau mois de au pied de l'autel de l'Ar-Maria, par M. l'abbé L. chiconfrerie pendant le Fort vol. in-18. Prix : mois de Mai, par M. l'abbé 38 cts au lieu de 63 cts. de Gabrielle. In-18. Prix : 15 cts au lieu de 25 cts.

MOIS DE MARIE (le) des communautés religieuses par M. l'abbé L. S. S. In-18. Prix : 20 cts au lieu de 38 cts.

MOIS DE MARIE DE LA MÈRE RELIGIEUSE, ou simple élévations sur les litanies de la très sainte Vierge pour tous les jours du mois de Mai, par M. l'abbé Demore. In-18. Prix : 20 cts au lieu de 38 cts.

MOIS DE MARIE, ou Marie modèle de la dévotion au saint Sacrement par M. M. In-18. Prix : 15 cts au lieu de 25 cts.

MOIS DE MARIE DE LA SÈVE JEUNE CHRÉTIENNE, par M. l'abbé Dumax. In-32. Prix : \$7.50

LA NOUVELLE EVE OU LA MÈRE DE LA VIE. Souvenir admirable de la Vierge et prières pour elle, accompagnée de Marie, par le R. P. V. Deschamps, de la Congrégation de la Sainte Vierge. In-18. Prix : 30 cts au lieu de 45 cts.

L'INTÉRIEUR DE MARIE, modèle de la vie intérieure par le P. R. Grou, de la compagnie de Jésus. In-18. Prix : 20 cts au lieu de 33 cts.

NOUVELLE IMITATION DE MARIE par M. l'abbé A. In-18. Prix : 15 cts au lieu de 25 cts.

ELIXIR DE L'AMOUR DE DÉSIRS du très saints vin, extrait de la Passion cœur de la sainte Vierge, de Jésus-Christ, par le bar M. l'abbé Cagniard, de la Poraizon, traduit 1 volume in-18. Prix : du texte latin de St Bas-20 cts au lieu de 38 cts, aventure. 1 vol. in-12. 25 cts au lieu de 38 cts. MOIS DE MARIE DOMINIQUE EN FRANCE. 1 vol. in-12. ou Marie honorée in-8°. Prix : 30 cts au par les saints et les saintes de l'ordre de Saint-Dominique. par M. Marie-Truhot, ancien curé de Beauport. In-18. Prix : de DOULEUR DONNÉE POUR 20 cts au lieu de 38 cts. MÈRE A TOUS LES FIDÈLES, par Jésus-Christ mourant sur la croix. Ouvrage composé en latin par An-toine Ginther, docteur en théologie, curé de Bibersbach, traduit par M. l'année, par le R. P. Ca-Truhot, ancien curé de Beauport, S. J. Gros in-18. 2 vol. Prix : 20 au lieu de 30 c. \$2.00 au lieu de \$2.50.

LA MÈRE D'AMOUR ET DE DOULEUR DONNÉE POUR MÈRE A TOUS LES FIDÈLES, par Jésus-Christ mourant sur la croix. Ouvrage composé en latin par An-toine Ginther, docteur en théologie, curé de Bibersbach, traduit par M. l'année, par le R. P. Ca-Truhot, ancien curé de Beauport, S. J. Gros in-18. 2 vol. Prix : 20 au lieu de 30 c. \$2.00 au lieu de \$2.50.

MÉDITATIONS SUR LES FLEURS DE MAI cueillies au jardin de l'Église. Mé-ritte, par le R. P. Dom ditions et prières pour Razzi, au XVIIe siècle. le mois de Marie, par M. l'abbé Jung. In-18. Prix : 25 cts au lieu de 38 cts, 20 cts au lieu de 38 cts.

LA VIERGE IMMACULÉE. Patronne de la Belgique, Vierge ou élévations de foi et de Dieu sur les gloires, les litanies de la sainte Vierge et les bienfaits de Marie, par M. l'abbé Pe-depuis les temps les plus tit, curé à la Rochelle. reculés jusqu'à nos jours 1 volume in-18. Prix : par le R. P. Spulman, S. 20 cts au lieu de 38 cts. J. Entretiens sur le mois de Marie. 1 v. in-18. Prix : 20 cts au lieu de 30 cts.

MOIS DE MARIE sur les 20 cts au lieu de 30 cts.

A COMPLETE AND REVISED EDITION  
OF THE DEBATE ON THE  
**JESUITS' ESTATES ACT**  
IN THE  
HOUSE OF COMMONS  
Ottawa, March, 1889  
In-8°— 188 pages.....PRIX : 25 cts.

**VIE DE ST-ATHANASE**  
PATRIARCHE D'ALEXANDRIE  
DOCTEUR ET PÈRE DE L'ÉGLISE  
Par M. l'abbé Paul Barbier  
Prêtre du diocèse d'Orléans

1 fort volume in-12.....PRIX : \$1.00

INTRODUCTION  
On a déjà beaucoup écrit, et de belles pages, sur l'immortel évêque d'Alexandrie. Des hommes illustres que nous n'osons nommer, parce que nous avons peur de paraître téméraire en essayant d'écrire après eux, se sont tour à tour, en France, en Allemagne et en Italie, épris de la beauté de ce génie et de ce caractère. Les uns ont admiré en lui l'écrivain puissant; d'autres, le philosophe et le théologien; d'autres, l'incomparable organisateur religieux, législa-

leur à la fois et diplomate consommé. Mais, nous sera-t-il permis de le dire ? leur point de vue souvent exclusif les a empêchés de voir et de révéler Athanase tout entier; l'homme et le saint ont été trop souvent laissés dans l'ombre. Rien pourtant, ce nous semble, ne peut intéresser davantage ce public immense, qui n'est ni lettré ni savant, mais simplement curieux de ces beaux spectacles dont une grande âme est le théâtre.

C'est à ce public que nous adressions naguère la *Vie de saint Hilaire de Poitiers*, sans trop nous alarmer des lacunes que les critiques auraient à y signaler, chacun suivant son point de vue, dans les hautes sphères des lettres, de la théologie et de l'érudition. C'est au même public que nous adressons ce nouvel ouvrage. Faire revivre en un langage simple et animé une grande âme dans un grand siècle, et, sans négliger le nécessaire appui de la science, mettre cette âme en un tel jour, que le plus humble puisse la comprendre et l'aimer, tel est notre but; nous n'en avons point d'autre, et si ces modestes pages ne sont point lues sans intérêt et sans profit, nous l'aurons atteint.

Athanase fut avant et par-dessus tout, un saint, c'est-à-dire un homme dominé et inspiré, éclairé et soutenu, dans les combats d'une existence qui ne fut qu'une bataille, par un vaste et surnaturel amour.

Ce sera là le sujet déterminé de notre étude. Homme, oui, certes, il le fut. Et si parfait qu'il soit devenu avec les jours, il est resté comme l'un de nous. Égyptien par le sang, Grec par l'éducation, il subit l'héritage de la nature. Un contemporain a écrit de ses compatriotes: "Ils s'enflamment à chaque mouvement de l'âme; ils sont querelleurs et de terribles mécontents." Les Alexandrins ne pouvaient renier Athanase: il avait la férocité des fils de Pharaon, et l'ardeur fougueuse des fils d'Athènes. Malgré ses excès passagers, toutefois, son âpre énergie fut plutôt une vertu qu'un vice, parce qu'il la mit tout entière, sa nature d'acier, au service d'une cause qui la sanctifia. Son excuse, — s'il a besoin d'excuse, — est dans l'extraordinaire vocation à laquelle il fut appelé par Dieu. Sa vie, nous l'avons dit, est une vie de combat. Aucune puissance contre laquelle il n'ait à lutter: il lutte contre les dieux, il lutte contre les empereurs, il lutte contre les hérétiques. Il fait face à tout et à tous. Une perpétuelle tension de l'esprit, une constance infatigable dans l'effort, Point de halte, les événements l'entraînent comme les flots d'un torrent débordé. Et, à voir l'ardeur de ce prodigieux athlète, il semble, en vérité, qu'il n'ait cessé de combattre que pour se donner le temps de mourir. Mais qu'on regarde attentivement au fond de ces agitations passionnées, on découvrira le motif sublime qui inspire ce rude lutteur. Vrai disciple du Dieu ami des hommes, ami des hommes lui-même, il ne pense, n'écrit, n'agit, ne souffre et ne combat que pour leur salut.....

Le premier, par l'impétuosité de l'âme et peut-être par le génie, c'est ainsi qu'il nous apparaît sur le seuil du plus févreux des siècles, dans sa fierté de héros. Admirable figure qui vous ravit à la façon des figures guerrières par le triple charme de sa simplicité, de sa force et de sa grandeur.

Deux mots résumeront ce caractère: Athanase c'est une grande idée, aimée, défendue, et finalement sauvée par une action victorieuse. C'est ce qui fait de son histoire une histoire d'un intérêt éternel. Le souvenir d'un tel homme participe de la pérennité de l'Église.

Il importe, pour bien comprendre cette vie, de connaître le milieu étrangement troublé où elle se déroule, et tout ensemble l'atmosphère qui l'environne.

Le paganisme, au IVe siècle, était des longtemps atteint dans sa racine. Depuis Echémère d'Agrigente jusqu'à Lucius, en passant par Ennius, Lucilius, Lucrèce, Ovide et Cicéron lui-même, la hache des incrédules et des sceptiques l'avait attaqué sans relâche et cruellement endommagé. Une philosophie triomphait, qui méprisait les dieux. Il gardait pourtant encore quelque sève — rien ici-bas ne vent mourir, — et longtemps après l'Évangile, ne pouvant plus vivre, il végétait. Tels ces arbres qui, crevassés et vermoisés, gardent quelques feuilles vertes au sommet de leurs dernières branches. A l'heure où naquit Athanase, il s'appelaient l'hellénisme. Ses temples couraient encore la face du vieux monde. Une persécution sanglante, celle de Dioclétien, venait même de prouver qu'il ne voulait pas succomber sans se défendre et se battre. Mais tous ses efforts devaient être vains. Le christianisme grandissait dans l'ombre et l'envahissait, et, si habiles que fussent les mystagogues-restaurateurs de Rome, d'Athènes, d'Antioche et d'Alexandrie, l'antique religion croulait pendant qu'on relevait ses temples, et les foules, riant des simulacres dorés, couraient aux églises chrétiennes, qui partout sortaient de terre. Un événement l'échoua. En ces jours d'athéisme païen, l'Empire tombe tout à coup aux mains d'un prince qui croit au Christ. Constantin apparaît au monde, portant l'épée d'une main et de l'autre le miraculeux labarum. C'est fini, les dieux sont vaincus par Dieu! L'idée chrétienne, opprimée jusque-là, s'empare de la domination surnaturelle du monde. Repoussée pendant trois siècles par les lois de l'Empire, elle a désormais pour appui et l'Empire et ses lois; et la force invincible qui avait voulu l'étouffer dans le sang devient sa protectrice et son apôtre.

La religion du Christ n'est plus la religion des esclaves, puisqu'un front chrétien porte la couronne. Du haut en bas, c'est un ébranlement unanime, un immense mouvement en avant vers l'Église. Tous sans doute n'y sont pas poussés par des motifs purement spirituels. La transformation qui se manifeste est profonde en plusieurs. La politique et l'intérêt ont bien un peu aidé à quelques conversions. Qu'importe? L'Église est libre, donc elle est reine.....

C'est l'aurore de jours nouveaux. Après l'ère des martyrs, l'ère des solitaires, martyrs aussi, mais dont les blessu-